Nombre de document(s) : **1**
Date de création : **3 janvier 2010**
Créé par : **Université-Laval**

table des matières

Sur un scénario de cataclysme...
La Presse - 4 octobre 1992 2

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

EUREKA.CC
une solution de CEDROM SNI

La Presse
Livres, dimanche, 4 octobre 1992, p. B6

Sur un scénario de cataclysme...

Côté, Lucie

Les livres de Jean Echenoz se vivent comme des aventures. Avec lui, c'est toujours comme si on y était, ses romans, quoique assez courts, étant remplis de péripéties décrites dans les moindres détails.

«Le cinéma fait un peu partie de notre manière de penser aujourd'hui. J'ai beaucoup appris au cinéma, notamment la façon de raconter une histoire. De la même façon que j'ai appris beaucoup sur la littérature en lisant, j'ai appris en regardant des films la rhétorique, la grammaire du cinéma, la façon de découper des scènes. Le montage est une chose très importante pour moi», explique l'écrivain, joint à son domicile parisien.

«À partir du moment où j'imagine une scène, un lieu, une situation, j'ai toujours envie de faire en sorte que ce que je raconte soit visible, pour moi et pour les gens qui vont me lire», souligne l'écrivain qui écrit toujours à la main la première version d'un livre.

Le tremblement de terre

Le nouveau Echenoz, Nous trois, est particulièrement animé. Pendant neuf secondes, pendant 30 pages, deux des (trois) personnages du titre, Meyer et Mercedes, qui s'appelle en réalité Lucie, vivent à Marseille un formidable tremblement de terre de magnitude 7,9 sur l'échelle de Richter. Plus tard, à la fin, ce cataclysme leur permettra de se retrouver dans l'espace, dans un orbiteur, pour aller larguer le satellite Sismo qui signalera dorénavant les risques de séismes importants.

«Oui, admet Jean Echenoz, j'écris pour me surprendre. Il m'arrive d'être étonné par la façon dont le récit se déroule. C'est l'une des raisons principales pour lesquelles je fais ça, même si ce ne sont pas toujours de bonnes surprises.

«Je voulais écrire depuis mon enfance, avoue celui qui a publié son premier roman, Le Méridien de Greenwich, en 1979. J'écrivais de petites choses pour moi, mais que je n'ai jamais essayé de publier. Et puis, quand j'ai vu que j'allais avoir 30 ans et que je n'avais pas encore écrit le roman que je voulais, je me suis dit qu'il était temps de faire quelque chose.

«Il a été refusé par tous les éditeurs», note Jean Echenoz, qui s'est alors tourné vers les Éditions de Minuit, son éditeur depuis et pour les cinq ouvrages qui suivront, quatre romans et une nouvelle.

«Minuit, chez qui je rêvais de publier, a finalement accepté mon livre. Je ne lui avais pas envoyé mon manuscrit avant, parce que je pensais qu'il ne le prendrait pas.»

Pour Jean Echenoz, Nous trois est différent de ses romans précédents.

«Le Méridien de Greenwich était... un premier roman. Les trois suivants vont ensemble, forment une manière de trilogie. Ils sont un peu comme des hommages à des genres littéraires, considérés comme mineurs, mais pour lesquels j'ai beaucoup d'affection.»

Un roman différent

Pour écrire Nous trois, un peu un roman d'amour qui lui semble différent, Jean Echenoz a tout de même travaillé avec le soin habituel.

Il a fréquenté la Bibliothèque nationale, lu sur les grands tremblements de terre, celui de Lisbonne en 1755, celui de San Francisco en 1989, revu des films comme Alien et 2001, un film rempli de poésie selon lui. Et il a même observé le décollage d'une fusée.

«Il y a un an et demi, j'ai passé trois semaines en Floride. J'ai noté des choses sur la végétation, la flore, la faune pour pouvoir m'en servir plus tard pour ce roman. Et j'ai assisté, mais c'était par hasard, au décollage de la navette Atlantis», explique-t-il.

«Cette fois, j'avais envie de parler de deux choses à la fois. Je voulais qu'il y ait ce rapport de séduction entre les personnages (les trois du titre) mais de façon assez légère, pas de façon très sentimentale.

«Et j'avais envie que ces personnages vivent des événements très graves, très risqués. Depuis longtemps, j'avais envie de travailler sur quelque chose comme une catastrophe naturelle; je voulais aussi que les personnages traversent quelque chose qui mette en jeu la terre et le ciel», indique Jean Echenoz, qui a mis tout ça dans Nous

EUREKA.CC
une solution de CEDROM SNI

trois, pour la plus grande joie de ses lecteurs.

NOUS TROIS de Jean Echenoz, Paris, Les Éditions de Minuit, 1992, 219 pages.

Illustration(s) :

Les romans de Jean Echenoz se vivent comme des aventures. Son plus récent ouvrage, Nous trois est particulièrement animé.

© 1992 La Presse ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© ***news·19921004·LA·046*** *- Date d'émission : 2010-01-03*

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Retour à la table des matières

EUREKA.CC
une solution de CEDROM SNi